

LES ÉDITIONS DE «LA VOIX DE L'ISRAEL MESSIANIQUE»



Cours d'hébreu -
Les Psaumes de David

Psautne 15

Apprendre l'hébreu biblique par les...

Tehilim - Les Psaumes

Jacques Sobieski

Psaume 15 - תְּהִלִּים

Ce Psaume intéresse certainement tout croyant de tout bord sur cette terre. Chacun se demandant s'il est sur une bonne voie.

Une double question : qui habitera dans ta tente, dans ton Lieu très Saint (tabernacle) dans la Présence de Dieu ? Qui restera dans Ta Présence sur ta montagne Sainte?

A cette question s'ensuivent 11 conditions indispensables :

1. marcher dans l'intégrité,
2. pratiquer la justice
3. dire la vérité selon son cœur
4. ne pas calomnier avec sa langue
5. ne pas faire le mal à son semblable
6. ne pas jeter l'opprobre sur son prochain
7. ne pas regarder avec dédain celui qui est méprisable
8. honorer ceux qui craignent l'Éternel
9. ne pas se rétracter en cas de serment à son préjudice
10. ne pas exiger d'intérêt financier
11. ne pas accepter de don contre l'innocent.

Finalement quand on analyse l'ensemble de ce Psaume, on doit bien arriver à une conclusion déroutante, finale que ces conditions qui sont indispensables pour s'approcher de sa Montagne Sainte, ces conditions sont irréalisables, même pour le plus zélé d'entre nous.

Qui, du milieu du peuple de Dieu, oserait lever la main et dire qu'il respecte chacune de ces 11 conditions?

Certaines de ces conditions ne sont pas difficiles à mettre en pratique. D'autres par contre, il faut bien le reconnaître, sont difficiles à réaliser.

On va progressivement arriver à une conclusion : il est question dans ce psaume, non de nous, mais du Saint d'Israël, du Fils de Dieu, du Seigneur des seigneurs. Bien sûr nous sommes appelés à être saints comme Lui il est Saint : nous devons faire tous nos efforts. Mais ne nous berçons pas de fausses illusions. Notre état adamique est un «état désespéré» et la seule façon d'atteindre les sommets de sa «Montagne Sainte», c'est de nous approcher toujours plus de Dieu, par Yeshoua, le Seul Nom qui est au-dessus de tout nom.

«1 Psaume de David. O Eternel ! qui séjournera dans ta tente ? Qui demeurera sur ta montagne sainte ?-

2 Celui qui marche dans l'intégrité, qui pratique la justice Et qui dit la vérité selon son cœur. 3 Il ne calomnie point avec sa langue, Il ne fait point de mal à son semblable, Et il ne jette point l'opprobre sur son prochain. 4 Il regarde avec dédain celui qui est méprisable, Mais il honore ceux qui craignent l'Éternel Il ne se rétracte point, s'il fait un serment à son préjudice. 5 Il n'exige point d'intérêt de son argent, Et il n'accepte point de don contre l'innocent. Celui qui se conduit ainsi ne chancelle jamais.»



«Psaume de David. O Eternel ! qui séjournera dans ta tente ? Qui demeurera sur ta montagne sainte ?» Une question à double sens mais dont la première

est «qui habitera dans ton saint temple, allusion aux différents temples du Saint-Esprit. La première caractéristique c'est vivre dans la lumière (dans la tente) et l'autre c'est s'approcher de la sainteté de Dieu en vivant par l'Esprit (habiter sur la montagne sainte).

<p>מִזְמוֹר, לְדָוִד: יְהוָה, מִי-יִגּוֹר בְּאַהֲלֶיךָ; מִי-יִשְׁכֹּן, בְּהַר קֹדֶשׁךָ</p>	<p>mizmor ledavid YHVH, miy-yagour beoholekha miy-ishkon, behar qadesha</p>	<p>1 Psaume de David. Eternel, qui séjournera sous ta tente? Qui habitera sur ta montagne sainte?</p>
--	---	--

miy-yagour beoholekha «qui habitera dans ta tente»

1481 gouwr גּוּר une racine primaire : *séjourner, demeurer, habiter, rester, être reçu, étranger, craindre, être effrayé, peur, trembler, serviteur, comploter, se liguier, se rassembler, être un étranger, chercher l'hospitalité auprès de, s'assembler, se réunir, comploter, chercher querelle, se liguier, s'exciter soi-même, redouter, craindre, avoir peur.* Le fait d'habiter dans le Lieu très Saint, équivaut à chercher l'hospitalité auprès de Dieu comme un étranger.

D'autres mots sont liés entre le fait d'habiter et un «jeune lionceau» : 1482 gouwr ou raccourci : gour גּוּר ou גּוֹר vient peut-être de 1481 ; n m- jeune, petit ; (7 occurrences), petit d'un animal, jeune.

1483 Gouwr גּוּר même mot que 1482, ou 1481 ; n pr loc 2Rois 9.27 : lieu où Achazia fut frappé et mortellement blessé, près de Jebleam « *séjour* », « *jeune animal, lionceau* »

1484 gowr גּוּר ou fem. gorah גּוֹרָה variante de 1482 ; n m, lionceaux, petits ; (2 occurrences), petit d'un animal.

La racine de base nous parle de *demeurer, habiter, craindre, trembler, chercher l'hospitalité auprès de* : le lion qui protège ses petits et qui est prêt à tuer pour ça, montre ce qu'est une «demeure», Nahum 2 : 12 «*Le lion déchirait pour ses petits (Gowr), étranglait pour ses lionnes; Il remplissait de proie ses antres, de dépouilles ses repaires.*»

Et ce séjour, c'est beoholekha «dans ta tente» c'est la tente qui appartient à l'Éternel 168 ohel אֹהֶל vient de 166 ; n m - tente, maison (du nomade, et symboliquement vie au désert, demeure, maison, habitation, la tente de l'Éternel (le tabernacle), tente du témoignage, tente d'assignation, Temple de Jérusalem. Cette tente a comme racine 166 ahal אָהַל une racine primaire : Job 25.5 *être clair, briller, brillant.*

La vraie tente c'est là où séjourne l'Éternel la Lumière. Yeshoua qui habite en nous, a dit «Je suis la Lumière du monde»

Jean 8:12 «*Jésus leur parla de nouveau, et dit : Je suis la lumière du monde; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.*»

Jean 9:5 «*Pendant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde.*»

miy-ishkon, behar qadesha «Qui habitera sur ta montagne sainte?»

7931 shakan שָׁכַן une racine primaire (apparemment parente (par transmission) de 7901 à travers l'idée de logement) : mettre, habiter, demeurer, reposer, rester, être au milieu,

s'arrêter, avoir sa demeure, camper, résider, faire résider, une demeure, fixer, apparaître (dans le buisson), lieu, se coucher (dans sa tanière), peupler, peuplée, la résidence, habitants, se poser ; (129 occurrences).

1. se mettre, demeurer, habiter, résider.
 - a. (Qal).
 1. se mettre à demeurer.
 2. demeurer, résider.

Ce verbe est différent du simple fait d'habiter : il s'agit d'être dans le voisinage, dans la proximité, «au milieu de», «camper». Ce verbe sous-entend qu'on n'est pas saint et qu'on ne le sera jamais vraiment mais qu'on essaie malgré tout de s'approcher de la sainteté de Dieu en levant les yeux vers la Montagne Sainte, c'est-à-dire en ayant les yeux fixés sur Yeshoua, le consommateur de notre Foi, en cherchant la vie de l'Esprit, c'est-à-dire regarder toujours en haut (spirituellement) et non regarder en bas (charnellement). Lorsque les disciples se sont retrouvés sur la montagne de la transfiguration, c'est l'allusion de l'apôtre Pierre qui voulait «camper» sur cette Montagne tellement il s'y sentait bien.

Et enfin cette Montagne Sainte avait quelque chose de particulier car la racine de «har», 2042 **harar** הָרַר vient d'une racine **du sens de se dessiner** ; nom masc.- : montagne, colline, mont., et dans une racine hébraïque, on perçoit les courbes qui sont dessinées pour indiquer les formes d'une femme, ou du moins de celles du ventre d'une femme enceinte. La montagne est alors dans ce sens là, symbole de donner la vie.



«Celui qui marche dans l'intégrité, qui pratique la justice et qui dit la vérité selon son cœur.» C'est marcher dans la pureté par le sang de Yeshoua (la croix), pratiquer la justice (à condition d'être d'abord «justifié») et enfin donner des paroles de vérité, de foi selon le cœur.

<p>ב הוֹלֵךְ תָּמִים, וּפְעֵל וְדַבֵּר אֱמֶת, בְּלִבּוֹ</p>	<p><i>holekh tamiym, oupoel</i> <i>tsedeq; vedover emet</i> <i>bilvavo</i></p>	<p>2 <i>Celui qui marche intègre, pratique la justice et dit la vérité de tout son cœur;</i></p>
---	--	---

הוֹלֵךְ תָּמִים *holekh tamiym* «Marchant avec intégrité» ici le mot intégrité commence par la lettre Tav, cette lettre qui est la marque de fabrique de Dieu, sa signature signée dans le Sang de la Croix. *Holekh* c'est non seulement marcher, mais c'est aussi couler, s'en aller, s'avancer, venir, voyager, aller à travers, traverser, mourir, vivre, manière de vivre. C'est la marche de la vie dans une certaine direction de manière de vivre. *Tamiym* c'est 8549 *tamiym* תָּמִים ; adjectif : *intègre, sans défaut, entière, sans tache, entièrement, parfaite, presque tout, avec intégrité, la vérité, droit, sans reproche, innocent, sincère* ; (91 occurrence).

--> complet, entier, sain, solide, parfait c'est à dire sans défaut, complet, totalité (de temps), innocent, ayant de l'intégrité, parfait, pur.

--> ce qui est complet et entièrement en accord avec la vérité et les faits.

Ce mot vient de 8552. Dans la Bible, ce qui est complet, ce qui est abouti, doit mourir. C'est pourquoi la racine primaire de *tamiym* c'est le verbe 8552 tamam תָּמַם : *être épuisé, être écoulé, s'épuiser, accomplissement, tomber, expier, disparaître, anéantissement, complètement (achevé), arriver à son terme, achever, entière exécution, destruction, terminer, droiture, dépérir, amasser, éternelles, conçu, finir.*

L'hébreu indique que la perfection n'est pas de ce monde et que **l'aboutissement de toutes choses, leur perfection doit inévitablement passer par la mort.**

וּפְעֵל צְדָקָה *oupoel tsedeq* «*et pratique la justice*»

En hébreu surtout en conjugaison, on a un «temps», un verbe qui traduit la «mise en pratique», c'est le verbe 6466 pa'al פָּעַל une racine primaire qui, en conjugaison est souvent nommée QAL : *œuvre, préparer, faire, commettre, causer, créateur, rendre, pratiquer, témoigner, accomplir, consommer, malfaiteur, opérer, pratiquer, forger, agir, ... ; (56 occurrences), fabriquer, travailler, créer.*

Pratiquer la «justice» 6664 tsedeq צְדָקָה nom masc. - justice, juste, innocence, se justifier, droiture, bonté, vrai, équité, salut, triomphant, bonheur, injustice ; c'est un nom qui vient de 6663 un verbe tsadaq צָדַק une racine primaire: *justifier, coupable, absoudre, faire justice, juste, innocent, avoir raison, intègre, donner droit, être purifié, justice*

Autrement dit si quelqu'un pratique la justice ou si quelqu'un est juste, c'est qu'au départ quelqu'un d'autre l'a «justifié» d'abord, quelqu'un qui lui a «donné droit», «purifié», «absout».

Ici on découvre de manière très précise au travers de la racine primaire qu'il est impossible d'être juste si au départ quelqu'un qui en a le droit et le pouvoir, ne nous a pas «justifié» d'abord.

וְדִבֶּר אֱמֶת, בְּלִבּוֹ *vedover emet bilvavo* «*et disant la vérité selon son cœur*»

1. Ici il s'agit de dire la vérité selon ce qui se trouve dans le cœur;
2. *vedover*, c'est VE+DABAR c'est-à-dire proclamer la Parole de Dieu (le DABAR); c'est proclamer la vérité de cette parole selon le cœur, accomplir cette parole dans notre cœur.

ג «*Il ne calomnie point avec sa langue, Il ne fait point de mal à son semblable, Et il ne jette point l'opprobre sur son prochain.*» On découvre ici un lien avec ces «explorateurs» envoyés par Josué et qui reviennent pour calomnier et dont les pieds sont synonymes d'espionner, de calomnier.

ג לא-רָגַל, עַל-לְשׁוֹנוֹ- לא-עָשָׂה לְרֵעֵהוּ רָעָה; וְחָרְפָה, לא- נִשָּׂא עַל-קְרוֹבוֹ	<i>lo-ragal, al-leshono- lo-asah lereehou raah; veherepah, lo- nasa al-qerovo</i>	3 <i>qui n'a pas de calomnie sur la langue, ne fait aucun mal à son semblable, et ne profère point d'outrage contre son prochain;</i>
--	---	--

Le fait de calomnier est directement en lié aux pieds :

ragal רַגַל c'est une racine primaire : *espions, reconnaître, explorer, calomnier*

regel רֶגֶל un nom féminin 7272 qui vient de 7270 ; n f : *pieds, en marche, les pas, jusqu'à, (trois) fois, suite, accompagner, jambes, suivre, par derrière, marchepied, traces* ; (247 occurrences).

---> pied : ce mot décrit le pied ou la jambe de Dieu, des séraphins, chérubins, idoles, animaux, tables, la trace liée à la marche. Ce mot signifie aussi le nombre de «trois fois» (pieds, pas).

לֹא-רַגַל, עַל-לְשׁוֹנוֹ lo-ragal, al-leshono «*Il n'espionne pas avec sa langue*», «*Il n'explore pas pour calomnier avec sa langue*»

7270 ragal רַגַל une racine primaire : *espions, reconnaître, explorer, calomnier* ; (25 occurrences);

--> *aller à pied, espionner, explorer, se déplacer, (Qal) être un conteur, calomnier.*

Quand on espionne, on va «explorer» avec ses pieds, c'est-à-dire qu'on va marcher dans une certaine direction.

לֹא-עָשָׂה לְרֵעֵהוּ רָעָה lo-asah lereehou raah «*ne faisant pas à son ami intime le mal*»

7453 rea רֵעֵ ou reya רֵעֵ

vient de 7462 nom masc. : *autre, ami, prochain, voisin, parent, autre homme, compagnon, camarade, amant, ...* ; (188 occurrences).

1. *ami, compagnon, camarade, une autre personne.*
 - a. *ami, un intime.*
 - b. *compagnon, l'autre.*
 - c. *autre, un autre (réciprocité).*

Cet ami intime tire sa racine du «roeh», le berger : 7462 ra'ah רָעָה une racine primaire : *faire paître, nourrir, conduire, diriger, berger, bergère, être lié, dépouiller, pâture, pâturage, se plaire, rassemblé, se repaître, briser, pasteur, chef, gouverner*

Le texte met en évidence le mal qu'on risque de faire à son frère dans la Foi. Faire le mal à un inconnu, ne rentre pas dans le contexte de ce verset. C'est beaucoup plus grave de faire du tort à quelqu'un qui a la même Foi que vous et qui a été lavé par le même sang de l'Agneau que de faire du mal à son voisin païen qui n'en n'a rien à faire de Dieu.

לֹא-נָשָׂא עַל-קְרֵבּוֹ וְחָרְפָּה, veherepah, lo-nasa al-qerovo «*et qui ne jette point l'opprobre sur son prochain*»

L'opprobre 2781 herpah חָרְפָּה un nom féminin : *opprobre, outrage, honte, insulte, coupable, injure* ; (73 occurrences), reproche, mépris.

- a. *insulte, mépris (envers l'ennemi).*
- b. *faire des reproches à (avec la condition de honte, de disgrâce).*
- c. *objet de reproche.*

Ce mot vient de 2778 haraph חָרַף une racine primaire: *affronter, insulter, défi, opprobre, reproche, outrages, hiver, fiancée* ; (41 occurrences), blasphème, mettre en danger, faire

des reproches.

Qu'en est-il de nos frères lavés dans le même sang, et qui ont péché et ont perdu la foi et qui sont en train d'entraîner dans leur chute d'autres frères par le moyen de fausses doctrines : peut-on - doit-on- les «affronter», leur faire des «reproches», les rendre «coupables» de dérives sectaires » au point de devoir mettre sur eux la honte et l'opprobre ? La question est d'actualité de nos jours lorsque l'on sait que s'affrontent deux camps :

- ceux qui croient en un Dieu d'amour, Juste et Saint et accessible par l'intermédiaire de son Fils Yeshoua, Fils de Dieu qui règne aujourd'hui dans les Cieux,
- et ceux qui croient dans un Dieu légaliste, accessible non par la Foi mais uniquement par l'obéissance aux commandements, mettant en exergue l'image d'un Fils de l'homme, venu il y a deux mille ans pour être un rabbin enseignant les commandements de Moïse.

La question qui est utile de se poser c'est «qui est notre prochain» ? Cet ami intime dont parle le verset est décrit par Yeshoua lui-même dans la parabole du bon samaritain, un homme qui a un cœur même pour ses ennemis et qui va s'arrêter pour en prendre soin, contrairement à ces religieux, c'est-à-dire un lévite dont la fonction était de servir au temple pour aider le souverain sacrificateur dans ses tâches d'offrandes sacrificielles, et le pharisien dont la seule et unique préoccupation c'était d'obéir aux commandements et de faire connaître au peuple la Torah. On pourrait comparer un lévite à un diacre qui sert dans les différentes fonctions d'une église, et un pharisien comme un enseignant. Ils font partie d'un groupe religieux et politique fervents qui est apparu avec les sadducéens et les esséniens lors de la période hasmonéenne vers le milieu du 2^e siècle av. J.-C., en réponse à l'hellénisation voulue par les autorités d'alors. Initiateur de la Torah orale, préfigurant le rabbinisme, ce courant s'inscrit dans le judaïsme du Second Temple, dont il influence l'évolution. Leur fonction à tous les 2 était de servir Dieu.

Dieu montre dans cette parabole qu'au delà de la fonction qui n'est jamais remise en question, il y a le cœur et que **sans miséricorde et compassion, le service n'est d'aucune utilité pour Dieu.** C'est comme un ouvrier qui bâtit une maison, si ce n'est pas l'Éternel qui la bâtit, il travaille en vain. *Psaume 127:1-2 «1Cantique des degrés. De Salomon. Si l'Éternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain; si l'Éternel ne garde la ville, celui qui la garde veille en vain. 2En vain vous levez-vous matin, vous couchez-vous tard, et mangez-vous le pain de douleur; Il en donne autant à ses bien-aimés pendant leur sommeil....»*

T «Il regarde avec dédain celui qui est méprisable, Mais il honore ceux qui craignent l'Éternel; Il ne se rétracte point, s'il fait un serment à son préjudice.». Ce verset semble donner le change au verset précédent. En réponse à la question du «comment faire» devant celui qui a perdu la Foi et qui entraîne avec lui dans la mort d'autres personnes, ce verset montre «qu'il faut mépriser ce qui est méprisable» et «honorer ceux qui craignent l'Éternel». Mais «mépriser» ce qui est «méprisé», ce sont 2 verbes différents : «repousser» ce qui est «méprisé», «regarder avec dédain ce qui est méprisable».

דְּנִבְּזָהּ, בְּעֵינָיו נִמְאָס-- וְאֶת-יְרֵאִי יְהוָה יִכְבֵּד נִשְׁבַּע לְהָרַע וְלֹא יִמַר	<i>nivzeh, beénaïv</i> <i>nimeas--veet-yirei ;</i> <i>Adonai yékhabel</i> <i>nishba lehara,</i> <i>velo yamir</i>	4 <i>Aux yeux duquel l'homme méprisé est répudié, mais qui honore ceux qui craignent l'Éternel;</i> <i>qui jure à son détriment,</i> <i>et ne change pas;</i>
---	---	--

דְּנִבְּזָהּ, בְּעֵינָיו *nivzeh, beénaïv*

נִבְּזָהּ *nivzeh* est la forme passive niphal : «être méprisé» de **בָּזָה** 959 une racine primaire : *mépriser, dédaigner, repousser, veiller, violer* ; (43 occurrences): le dédain se construit avec l'accusatif avec ל et על. - regarder avec mépris, être méprisé, être vil, indigne.

וְאֶת-יְרֵאִי יְהוָה יִכְבֵּד *veet-yirei ; Adonai yékhabel* «*et qui honore ceux qui craignent l'Éternel*»

«et qui glorifie» ceux qui craignent Dieu, c'est-à-dire «et qui donne du poids à ceux qui craignent Dieu, à ceux qui ont de la révérence ou de la crainte pieuse. Ceux qui «craignent» Dieu, sont ceux qui «redoutent», qui ont de la «révérence», de l'honneur, du respect. C'est tout le contraire de considérer Dieu comme un copain. Notre Dieu nous cause de l'étonnement et donc de la crainte.

נִשְׁבַּע לְהָרַע וְלֹא יִמַר *nishba lehara, velo yamir* «*qui jure à son détriment, et ne change pas*»

נִשְׁבַּע vient de 7650 **שָׁבַע** *shaba* une racine primaire : *jurer, faire un serment, se lier par serment, protester* ; (187 occurrences), *adjurer*.

- Nifal 1. jurer, faire un vœu.
 2. jurer (de l'Éternel par Lui-même).
 3. maudire.

«*nishba lehara*» «il fait un vœu à son préjudice»

lehara : 7489 **רָעָה** une racine primaire : *faire le mal, faire pis, être pire, mal agir, être attristé, affliger, maltraiter, désapprouver, sans pitié, pas bon, briser, méchant, préjudice, scélérat, ravager, ...* ; (83 occurrences).

- Hifil 1. **porter préjudice ou faire mal.**
 2. faire le mal, méchamment.
 3. le mal, la malice.

On sait selon les textes, que Dieu déconseille à son peuple de faire des vœux puisqu'on n'est toujours lié par une personne qui est au-dessus de nous, c'est-à-dire qui a autorité sur nous. Seul l'Éternel est à même d'accomplir nos vœux. Au «pire», au cas où malgré cela on a quand même fait des vœux, il faut en payer les conséquences à son détriment. Une jeune fille qui a un rendez-vous avec son amoureux, ne pourra y aller qu'à la condition où ses parents la laisserait aller à son RDV. Un simple refus des parents annule le RDV.

velo yamir «et qui ne se rétracte pas»

4171 mouwr מוּוּר une racine primaire : mettre, remplacer, échanger, se rétracter, bouleversé, d'autres ; (14 occurrences).

Hiphil 1. changer, altérer, modifier.

2. échanger.

Le fait de se rétracter est comme un «bouleversement». On peut imaginer facilement que si un enfant de Dieu prie, intercède, combat le bon combat de la Foi, puis se rétracte pour l'une ou l'autre raison la plus valable l'une que l'autre, le diable se moque de ses prières et va nous accuser devant Dieu qui ne peut rien faire d'autre que d'acquiescer.

Nos prières n'ont dès lors plus aucun poids devant les autorités et les dominations dans les lieux célestes. On s'étonnera par après que Dieu ne répond pas, alors que nos prières ne tiennent pas la route à cause de notre inconstance, inconsistance, notre manque de «poids». Et on sait précisément que ce qui nous rend puissant dans la prière c'est notre «poids» (notre gloire). C'est ce que l'apôtre Paul s'est laissé dire par les sept fils de Sceva : Actes 19:15 «L'esprit malin leur répondit : Je connais Jésus, et je sais qui est Paul; mais vous, qui êtes-vous ?»

Les démons et les autorités de ce monde de ténèbres, savent très bien qui, dans le peuple de Dieu est puissant et qui ne l'est pas, qui a du poids dans la balance et qui n'en n'a pas car il change tout le temps d'avis puisqu'il est instable, comme un enfant. Le mot qui devrait nous caractériser de puissant c'est «constance» contrairement à son opposé «l'inconstance».

Sommes-nous constants (consistants) ou inconstants (inconsistants) ?

Sommes-nous stables ou instables, avons-nous bâti sur le Rocher ou sur le sable?

Sommes-nous faibles ou fort ?

Avons-nous de la consistance morale, de la cohérence, de la solidité?

Sommes-nous puissants ou impuissants?

Avons-nous du poids ou sommes-nous légers dans la balance ?



«Il n'exige point d'intérêt de son argent, et il n'accepte point de don contre l'innocent. Celui qui se conduit ainsi ne chancelle jamais.»

ה כַּסְפוֹ, לֹא-נָתַן	kaspo, lo-natan	5 qui ne place pas son argent
בְּנִשְׁכָּהּ-- וְשִׁחַד עַל-	beneshekh-- veshohad al-	à intérêt, et n'accepte pas
נְקִי, לֹא לָקַח	naqiy, lo laqah	de présent aux dépens de
עֲשֵׂה-אֵלֶּה-- לֹא יִמוּט	oseh elleh - lo Immot	l'innocent. Celui qui agit de la
לְעוֹלָם	leolam	sorte ne chancellera jamais.

כַּסְפוֹ kaspo «son argent»

3701 keseph כֶּסֶף vient de 3700 nom masc. - argent, prix, avoir payé ; (8 occurrences),

monnaie.

- a. argent (comme métal, comme ornement, comme couleur).
- b. monnaie, sicles, talents.

Cet argent vient de la racine 3700 kasaph כָּסַף une racine primaire languir, avide, soupire, sans pudeur (6 occurrences), se languir de, désirer, soupire après.

L'argent ne fait pas le bonheur, au contraire il fait languir, on soupire après, on en devient avide puis la pudeur nous quitte pour l'obtenir. C'est vraiment la racine de tous les maux. Le hasard faisant, on trouve 6 fois ce verbe racine dans la Bible, 6, le chiffre de l'homme.

«Il n'exige point d'intérêt de son argent» - «il ne place pas son argent à intérêt»

L'idée ici c'est de ne pas faire travailler son argent à la banque. Les paraboles relatives aux talents qu'il fallait faire fructifier prouvent qu'il ne s'agissait pas de faire fructifier notre argent mais de faire fructifier nos dons spirituels pour le service pour Dieu.

לֹא-נָתַן בְּנִשְׁכָּהּ *lo-natan beneshekh* «Il ne donne pas avec intérêt», «il ne livre pas avec intérêt», «il ne place pas avec intérêt», etc. «il ne cède pas...», «il ne paie pas des gages...», «il n'échange pas...»

5414 nathan נָתַן une racine primaire : donner, placer, mettre, être livré, établir, rendre, faire, permettre, céder, accorder, poser.

Qal

1. donner, accorder, permettre, attribuer, employer, consacrer, dévouer, dédier, payer des gages, vendre, échanger, prêter, commettre, délivrer, prononcer, occasionner, produire, payer de retour, mentionner, étendre.
2. mettre, fixer, désigner, assigner, nommer.
3. faire, constituer.

L'intérêt, c'est comme la morsure d'un serpent

בְּנִשְׁכָּהּ *beneshekh* «avec intérêt»

5392 neshek נִשְׁכָּהּ vient de 5391 n m (12 occurrences) : intérêt, usure.

La racine primaire de l'intérêt est de «mordre» comme un serpent fait une morsure :

5391 nashak נָשַׁךְ une racine primaire : *mordre, exiger, prêter à intérêt, créancier* ; (16 occurrences).

1. mordre, faire une morsure.
2. payer, donner un intérêt, prêter avec intérêt ou usure.

Genèse 49 : 17 «Dan sera un serpent sur le chemin, une vipère sur le sentier, mordant (**hannoshekh** de «nashak») les talons du cheval, pour que le cavalier tombe à la renverse.»

יִזְיֵהוּ-דָן נֶחֱשׁ עָלָי-דָרָךְ, שְׂפִיפֹן עָלָי-אֲרָח-- הַנִּשְׁכָּהּ, עֲקֵבֵי-סוּס, וַיִּפֹּל
לְכַבּוֹ, אַחֲוֹר

Nombres 21 : 6 «Alors l'Eternel envoya contre le peuple des serpents brûlants; ils mordirent (**vayenashkhou** de «nashak») le peuple, et il mourut beaucoup de gens en Israël.»

וַיִּשְׁלַח יְהוָה בְּעַם, אֶת הַנְּחָשִׁים הַשָּׂרְפִים, וַיִּנְשְׁכוּ, אֶת-הָעַם; וַיָּמָת
עִם-רַב, מִיִּשְׂרָאֵל

Nombres 21 : 8 «L'Eternel dit à Moïse : Fais-toi un serpent brûlant, et place-le sur une perche; quiconque aura été mordu (hannashoukh de «nashak»), et le regardera, conservera la vie.»

ח וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל-מֹשֶׁה, עֲשֵׂה לָךְ שָׂרָף, וְשִׂים אֹתוֹ, עַל-נֵס; וְהָיָה,
כָּל-הַנְּשׁוּף, וְרָאָה אֹתוֹ, וְחָי

Quand on réalise que l'attraction du monde païen pour l'intérêt, on comprend pourquoi tous les pays ont des «bourses» car le monde est dominé par Mamon, le serpent qui tient les hommes et même des chrétiens liés par l'intérêt qui est comme une morsure de serpent.

וְשִׁחַד עַל-נֶקִי veshohad al-naqiy «et n'accepte pas de présent aux dépens de l'innocent»
7810 shohad שִׁחַד nom masc. présent, corrompu (l'homme), dons, présent, pot-de-vin.
vient de 7809 shahad שָׁחַד une racine primaire : faire des présents, gagner par des présents, donner un présent, pot-de-vin, rançon, offrir des cadeaux.

Exode 23 : 8 «Tu ne recevras point de présent (shahad שָׁחַד); car les présents (shahad שָׁחַד) aveuglent ceux qui ont les yeux ouverts et corrompent les paroles des justes.»

Cet innocent dont il est question est celui qui est sauvé : 5355 naqiy נֶקִי ou נֶקִיא
vient de 5352 ; adj Jon 1.14 - innocent, être dégagé, point puni, sans reproche, exempté,
être quitte, n'avoir pas à souffrir, intègre, innocence ; (42 occurrences).

1. propre, libre de, exempt, clair, innocent, pur.
 - a. libéré de la culpabilité, innocent.
 - b. épargné du châtement.
 - c. libre ou exempt d'obligations.
2. innocent.

C'est tout de même étonnant qu'ici, l'innocent, c'est-à-dire celui qui a été lavé dans le sang de l'Agneau, qui est libéré de la culpabilité est déclaré aussi libre ou exempt d'obligations. Cela laisse supposer que la loi de la Torah n'a plus aucun pouvoir sur lui, non seulement que la condamnation n'a plus de pouvoir sur lui mais en plus - et ça c'est une nouveauté - il est libre de toute obligations : il n'est plus obligé de pratiquer les lois mosaïques, il n'est plus obligé de respecter le shabbat, il n'est plus obligé de célébrer les fêtes de l'Eternel, et les versets du Nouveau Testament qui vont s'appliquer pour lui seront :

1 Corinthiens 6:12 «Tout m'est permis, mais tout n'est pas utile; tout m'est permis, mais je ne me laisserai asservir par quoi que ce soit.»

1 Corinthiens 10:23 «Tout est permis, mais tout n'est pas utile; tout est permis, mais tout n'édifie pas.»

Cela signifie en clair qu'en Yeshoua nous sommes réellement libres, car

Romains 8:2 «En effet, la loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort.»

1 Corinthiens 7:22 «Car l'esclave qui a été appelé dans le Seigneur est un affranchi du Seigneur; de même, l'homme libre qui a été appelé est un esclave de Christ.»

Galates 5:1 «C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude.»

Il est bien évident que si nous sommes esclaves de Christ, cela veut dire que nous sommes libres de faire comme bon nous semble, mais que cette liberté nous laisse libre de pratiquer le shabbat et les fêtes de l'Éternel et certains commandements si nous aimons les rendez-vous fixés par Dieu selon notre propre conscience sans choquer quiconque ni sans être jugés par personne.

לֹא לָקַח Il ne reçoit pas (de don)... il n'accepte pas une épouse...

3947 **laqah** לָקַח לָקַח יָקַח une racine primaire : prendre, recevoir, emmener, enlever, apporter, accepter, porter, sortir, donner ; (965 occurrences).

--> prendre, recevoir, apporter, enlever, saisir, acquérir, acheter, apporter, épouser, prendre épouse, emmener au loin.

Forme Qal :

1. prendre, prendre en main.
2. prendre et emmener.
3. se saisir de.
4. se procurer, obtenir, prendre possession de, choisir, prendre en mariage, recevoir, accepter.
5. apporter.
6. emmener, conduire.
7. capturer, saisir.

Ce verbe **laqah** laisse songeur car il nous ramène à la Personne du Mashiah qui est venu pour se choisir une épouse mais qui ne se laissera influencer par personne dans son choix. Nous aurons beau prier, pleurer, essayer de l'influencer, il ne se laissera pas dicter son choix par quiconque. Seuls les critères que lui seul connaît lui permettront de choisir parmi les 10 vierges, lesquelles feront partie de l'Épouse.

עֲשֵׂה-אֵלֶּהּ -- לֹא יִמוּט לְעוֹלָם

Celui qui fait ainsi, n'est pas secoué, ne glissera pas, ne chancellera pas:

4131 **mowt** מוֹט une racine primaire : *fléchir, chanceler, inébranlable, branler, ébranlé, sauver, faire tomber, être jeté, secouer, glisser*, (39 occurrences)

Au mode Niphal : *être secoué, être ébranlé.*

לְעוֹלָם *leolam* : «à perpétuité»

Un homme, un humain ne peut jamais dire qu'il sera «pour toujours» dans une telle ou telle situation. Cela confirme qu'il ne peut s'agir que du Fils de Dieu.

5769 **owlam** עוֹלָם ou **olam** עֵלָם

vient de 5956 : n m - éternel, éternellement, à toujours, perpétuel, éternité, ancien, anciennement, dans l'antiquité, à jamais autrefois, ... ; (439 occurrences), longue durée, antiquité, le futur, pour toujours, jamais, éternel, perpétuel, vieux, ancien, monde.

- a. les temps anciens, il y a longtemps (du passé).
- b. du futur :
 1. pour toujours, à jamais.
 2. existence continue, perpétuelle.
 3. éternel, futur indéfini ou sans fin, l'éternité.

Note de l'auteur

La Bible hébraïque est composée d'un peu moins de 305 000 mots. Ces termes hébreux tirent leur origine du Codex. Chaque mot de la bible est tiré du catalogue «Strong», noté entre parenthèses (st9999). L'auteur donne pour chaque mot sa ou ses différentes racines trilitères de l'hébreu, c'est-à-dire des racines primaires, secondaires, tertiaires. Le sens profond et caché d'un mot est rarement décelé au premier regard. Pour mieux découvrir le sens réel d'un mot, il faut descendre de plusieurs niveaux dans les racines. Dans certains cas, il est intéressant de comparer les résultats obtenus avec les valeurs numériques des mots et aussi du nombre de leurs occurrences. La recherche de la première apparition d'un mot révèle à lui seul aussi d'autres secrets.

Selon le lexique biblique¹, *l'outil de recherche du lexique hébreu suivant permet la recherche d'un strong hébreu, c'est-à-dire un numéro universel utilisé par tous les lexiques bibliques, d'un mot hébreu ou d'un mot français de l'ancien testament.*

Les textes originaux permettent de retrouver le vrai sens des mots employés. En effet, dans la Bible hébraïque par exemple, les scribes n'altéraient aucun texte, même lorsqu'ils supposaient qu'il avait été incorrectement copié. Ils notaient plutôt dans la marge le texte qu'ils pensaient qu'il aurait fallu écrire.

Les textes originaux permettent de dire que le nouveau testament fut écrit en araméen puis traduit en grec. La principale raison de cette traduction fut l'importante place de la langue grecque comme langue universelle de l'époque, un peu comme l'anglais de nos jours.

Pourquoi le lexique hébreu se sert des strongs hébreux?

Les livres de l'Ancien Testament n'ont pas été écrits en Français à l'origine ; l'Ancien Testament a été écrit en Hébreu et araméen puis traduit de l'Hébreu au français. La traduction des textes bibliques en français (ou dans toute autre langue) manque souvent de fidélité et de 'relief' par rapport aux textes originaux, ce qui parfois nous donne quelques difficultés pour bien interpréter la Parole de Dieu.

Aussi, ceux qui ont l'habitude d'étudier la Bible en profondeur savent qu'il est important de pouvoir avoir accès aux textes bibliques originaux pour mieux comprendre et interpréter un passage biblique. Cependant, apprendre l'hébreu représente un lourd investissement, qui de plus n'est pas donné à tout le monde, il faut le souligner. C'est pour cela qu'un théologien du 19ème siècle nommé James Strong, nous a facilités la tâche, en remarquant tout simplement que les mots de l'AT et du NT sont immuables et qu'il suffisait de les classer par ordre alphabétique dans chaque langue originale et d'y associer à côté un numéro dans l'ordre croissant : Ceci a donné tout simplement les mots codés Strong's Hébreux pour l'Ancien et Strong's Grecs pour le Nouveau Testament. Lui et une centaine de ses collaborateurs après un travail fastidieux, ont sorti un ouvrage de référence à la fin du 19ième siècle (The Strong's Exhaustive Concordance of the Bible) avec un numéro Strong à côté de chaque mot qui correspond à mot que l'on trouve dans le texte original. Ceci évite quand on a un tel ouvrage de devoir connaître l'hébreu ou le grec.

1 <http://www.lexique-biblique.com/lexiques/hebreu/>

Bibliographie

Bible hébraïque («Tanakh»)	Bible Logos 6 FaithLite : www.logos.com
	Traduction du rabbinat : www.mechon-mamre.org
	Traduction du rabbinat): www.sefarim.fr
	Le «Tanakh» (en hébreu תנ"ך), est l'acronyme de l'hébreu « תּוֹרָה - נְבִיאִים - כְּתוּבִים », en français : « Torah - Nevi'im - Ketouvim », formé à partir de l'initiale du titre des trois parties constitutives de la Bible hébraïque : T ת : la Torah תּוֹרָה (la Loi ou Pentateuque) ; N נ : les Nevi'im נְבִיאִים (les Prophètes) ; K כ : les Ketouvim כְּתוּבִים (les Autres Écrits ou Hagiographes). On écrit aussi Tanak (sans h à la fin). Le Tanakh est aussi appelé Miqra מִקְרָא, Terminologie : Tanakh, Ancien Testament et Bible hébraïque.
Bible protestante	Plusieurs versions dont la principale LSG
Concordance biblique	www.enseignemoui.com , www.lueur.org
Bible interlinéaire	(en anglais) http://biblehub.com/interlinear
Cours d'hébreu	Elements grammaticaux et conjugaison : cours d'hébreu Beth Yeshoua Anya Ghennassia Nopari adapté par J.Sobieski

Editions «La Voix de l'Israël Messianique»

Fondateur : Paul Ghennassia

<https://bethyeshoua.org>

Email : cours-hebreu@bethyeshoua.org

© 2020 Copyright : «La Voix de l'Israël Messianique» - toute utilisation ou reproduction du contenu du présent site, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit est permise, néanmoins elle nécessite une demande écrite préalable au responsable et l'indication de la source de ce contenu.

Une Maison d'Édition

«La Voix de l'Israël Messianique» est une maison d'édition sous forme juridique d'association sans but lucratif dont l'activité principale est la production et la diffusion de livres, de cultes filmés en streaming, de tous documents à caractère messianique.

But de l'association (Extrait des statuts au Moniteur Belge)

Art. 3. L'association a pour objet :

- a) de propager la Bible (l'Ancienne et la Nouvelle Alliance), et faire connaître Yéshoua le Messie principalement au peuple d'Israël, et d'assurer le culte évangélique messianique.
- b) de maintenir et de propager la foi messianique par tous les moyens mis à sa disposition, ainsi que les doctrines qui s'y rapportent. .../...
- c) de créer et de développer des œuvres à caractère religieux et culturel.
- d) de collaborer avec toute autre association poursuivant les mêmes buts, qu'elle soit située en Belgique ou à l'étranger.

Pour atteindre ses objectifs, elle peut notamment organiser des rencontres, des cours, des séminaires et des conférences, diffuser des émissions radiophoniques ou télévisées, proposer des messages sur répondeur téléphonique, produire, imprimer, publier et distribuer tout document ou support médiatique (papier, cassette vidéo, audio, internet,...), sans que cette liste soit exhaustive. Elle peut accomplir tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son objet. Elle peut notamment prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son objet.

L'Association

Association Sans But Lucratif inscrite au Moniteur Belge : ASBL «La Voix de l'Israël Messianique»

Numéro de l'association : 358588 No TVA ou no entreprise : 434748753

Rue de Baume 239 à 7100 La Louvière/Hainaut - Belgique Tél : 32(0)64-21.23.90

Secrétariat : asblvim@gmail.com

Etant une œuvre messianique sous la direction de l'Esprit Saint et voulant honorer le Dieu d'Israël et son peuple, «La Voix de l'Israël Messianique» désire apporter le plus grand soin à la propagation de la Bible.

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. (1Corinthiens 13:9-10)

L'Association ne peut toutefois garantir l'exactitude de l'information qui s'y trouve. Le lecteur est conscient que les études bibliques proposées par ses auteur(e)s sont majoritairement d'ordre :

- prophétique sur la présence du Fils de Dieu dans la Bible entière et
- eschatologique sur l'analyse biblique de la fin des temps.

La compréhension de l'analyse des textes proposés fait donc intervenir nécessairement la Foi du lecteur.